

VIES FUGITIVES

Une cage d'escalier tranquille, un immeuble sans histoires, dans une ville de province paisible. Mais à bout quelques rations de voisinage, on s'ignore, et c'est très bien ainsi. Le pauvre résident, un étranger d'abord, presque transparent, disparaît.

Les voisins, intrigués, s'interrogent, chacun y va de ses on-dit, le rumeur gagne, les langues se délient. Mais que sait-on des surces et de celui qui a disparu ?

L'énigme fait bientôt place aux doutes, aux peurs et aux dévoilements. On se penche sur sa propre vie, on se trace, on se découvre et on finit par se reconnaître. Pour quoi toute l'attente qui se passe quelque chose pour commencer à s'intéresser aux autres ?

Après ce drame, des personnages nés en couleur retransmettent les scènes de criminalité. À quel se balader ?

Thierry de la Vierge



Extrait épilogue du principal personnage mis en scène

Je suis dans une impasse. Il n'y a pas, il n'y aura pas d'issue. Mes angoisses me taraudent et m'épuisent. Je suis menacé, j'ai l'impression d'être suivi. Peur d'être abattu au coin d'une rue. J'ai changé de look, rasé ma tête et coupé mes cheveux. Surtout ne pas me faire remarquer, ne pas risquer une expulsion. Ne pas oublier mon statut de réfugié à l'heure où l'Europe s'estime débordée par un flot de migrants et où des forces obscures renaissent. Les Albanais n'ont pas bonne réputation...